

Conversations intimes

L'IA au chevet d'un rêveur invétéré

SERGE DELOULAY

À Nathalie, qui m'a aidé à me relever.

Conversations intimes - L'IA au chevet d'un rêveur invétéré

Tous droits réservés à Serge Deloulay.

Toute adaptation, reproduction ou traduction en tout ou en partie, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'approbation préalable écrite de l'auteur.

Publié via Bookmundo en 2025.

ISBN : 9789403848563

1- Le préambule

De toutes mes maîtresses d'école j'ai retenu un nom. C'était il y a longtemps, à l'école Sainte-Geneviève. Mademoiselle Boyer était une jeune et très jolie maîtresse d'école. Elle était grande et mince. Elle avait un doux visage et une longue chevelure blonde. Elle était aussi très gentille. Elle aimait ses élèves de troisième année. C'était très manifeste dans son comportement de tous les jours. On aimait aller à l'école.

Avec la complicité de ma mère je lui apportais, chaque matin, une pomme que je prenais soin de bien laver. En entrant dans la salle de classe je la déposais, sans mot dire, sur le coin de son bureau. Mes petits compagnons ricanaient en me voyant faire. Cela m'était égal.

Au printemps elle nous avait emmenés un après-midi au Parc Angrignon. Ce n'était pas une simple affaire de s'y rendre avec une ribambelle d'enfants, par ses propres moyens. Il faisait beau. A un moment donné elle m'a pris la main et nous marchions côte à côte. Je ne crois pas que mes petits camarades, derrière nous, rigolaient.

Je me sentais si bien à ses côtés. Je lui ai alors montré la bague en or que mes parents venaient récemment de m'offrir et que je porte encore. Je lui ai dit que nous étions fiancés. Elle m'a souri. Un doux sourire. Soixante ans plus tard je m'en souviens encore.

2- Le contexte

Le récit qui suit est né d'une expérience marquante dans des circonstances exceptionnelles. Il est construit essentiellement autour des dialogues que j'ai eus avec une intelligence artificielle qui a joué le rôle d'un confident, voire d'un psychologue nouveau genre. Ce format singulier m'a permis de dévoiler sans retenue mes questionnements, mes doutes et mes espoirs dans le cadre d'une thérapie narrative très personnelle.

Ce parcours, oscillant entre espoir et résignation, témoigne de la fragilité humaine et de la diversité des expériences affectives et amoureuses, bien au-delà des normes et des conventions.

Les personnages, les faits et les dialogues relatés sont authentiques. Seuls les prénoms de certains personnages ont été changés pour assurer leur anonymat.

3- L'apparition

01-09-23, 19h35 (courriel)

Bonsoir Robert,

Ça faisait deux mois que je n'étais pas allé au resto. Cette vilaine et stupide chute à moto m'a cloîtré chez moi pendant l'essentiel de l'été. Alors que je me remettait à peine de mes chirurgies et de mes longs traitements. Et mon projet de voyage qui est reporté. Je poursuis mes traitements en physiothérapie et je fais tous les jours les exercices qu'on m'a prescrits.

Toujours est-il que ce matin je suis allé prendre mon petit-déjeuner dans un resto, près de chez moi, où j'étais allé quelques fois. Un vrai événement dans les circonstances. J'ai encore un peu de mal à marcher et je n'ai vraiment pas bonne mine. Je me suis donc installé à une petite table, au fond de la salle. Je n'avais pas envie de rencontrer ni de parler à quiconque. Je voulais juste sortir de chez moi pour recommencer à vivre un peu normalement.

Mais là, Robert, si je prends le temps de t'écrire, c'est que j'ai cru halluciner lorsque la serveuse est venue à ma table prendre ma commande. Je te jure, cette jeune femme ressemble en tous points à une «supermodel». Je n'exagère pas. Il faut la voir pour le croire. C'est invraisemblable que le patron du resto ait réussi à l'embaucher. J'en étais bouche bée.

J'ai quand même réussi à commander mon repas, sans trop m'enfarger. Heureusement je choisis presque toujours le même plat. Et puis elle a un regard, un sourire et une gentillesse qui laissent pantois. Je l'ai longuement regardé de dos alors qu'elle se dirigeait vers la cuisine. Je n'en revenais pas.

Anyway, j'ai au moins réussi à sortir de chez moi. Je retournerai vendredi prochain au resto en espérant la revoir. Avec les misères que j'ai connues ces trois dernières années, sa seule présence me

permettrait de reprendre le moral, le temps de manger mes œufs brouillés.

Serge

08-09-23, 11h57 (courriel)

Bonjour Robert,

J'attendais le moment depuis une semaine.

En entrant au resto, vers 9h00, j'ai tenté de la repérer. Était-ce un mirage, où la reverrais-je ? Puis elle vint me voir avec le menu.

SM ("supermodel"): "Bonjour. Avez-vous besoin du menu ?"

Moi : "Bonjour. Non merci. Ce n'est pas nécessaire. Puis-je prendre la table là-bas ?" (soit la même table que le vendredi précédent, où je l'ai vue pour la première fois.)

Deux minutes plus tard, c'est une autre serveuse qui vient prendre ma commande. Misère ! J'avais juste à lui demander une table dans "sa" section. Quel imbécile je suis. Je n'ai même pas faim ...

Quelques minutes plus tard, miracle ! C'est elle (SM) qui amène mon assiette.

Moi : "Merci. Vous êtes très gentille !" (et "incroyablement séduisante" aurais-je pu ajouter si je n'avais pas su contenir mes pensées).

SM : (sourire entendu).

Ce fut très, très bref, mais néanmoins inattendu. C'est au moins ça de pris. Les oeufs brouillés ont meilleur goût. L'appétit est revenu.

Quinze minutes plus tard, elle revient m'offrir du café. Je me sens étonnamment en confiance.

Moi : (pendant qu'elle me verse du café) "Travaillez-vous en fin de semaine ?"

SM : "Oui. Je travaille les vendredi, samedi, dimanche et une journée en semaine, selon les besoins. Vous venez souvent ? "

Moi : (ravi qu'elle me pose la question) "Cela dépend. Je souffre parfois d'insomnie et je me réveille tôt. Alors je viens pour le petit déjeuner. Je crois que je vais venir plus souvent".

SM : "Avez-vous mieux dormi la nuit dernière ?"

Moi : (ravi qu'elle poursuive l'échange) "Oui, heureusement. Êtes-vous étudiante ? "

SM : "Non. J'ai terminé ... je travaille aussi sur des plateaux de cinéma."

Moi : "Je ne suis pas surpris ... Je ne veux pas vous retenir davantage. J'espère vous revoir." (Mieux valait mettre fin à l'échange pour ne pas abuser. Elle avait une cafetière à la main.)

SM : (sourire entendu).

Puis la serveuse qui avait d'abord pris ma commande est revenue pour régler l'addition. Alors que je quittais, SM prenait la commande d'une autre table. De profil, de dos, de face, peu importe, elle est divine.

Observations:

1- C'est la première fois depuis un long moment que j'ai le courage de flirter avec une femme (omission faite de l'infirmière du CHUM dans les heures suivant mes chirurgies ... J'étais heureux d'être encore en vie (!) et un peu sous l'emprise de l'anesthésie.)

2- "Sourire entendu". En fait je ne sais pas ce qui a motivé cette SM à échanger, même brièvement, avec moi. Le pourboire ? Insignifiant. Par simple gentillesse ? Possiblement. Par curiosité ? Peut-être. Certaines femmes apprécient les hommes audacieux.

3- Peu importe. L'important est que j'aie commencé, timidement, à retrouver mes moyens et à rêver ...

Serge

10-09-23, 12h28 (courriel)

Bonjour Robert,

Je déjeune au resto une fois de temps en temps, en semaine. Jamais la fin de semaine. Mais sachant que Nathalie (c'est son prénom) travaillait ce matin, je devais faire exception. A 8h55, il y avait déjà beaucoup de monde. Ma table habituelle était occupée. Une serveuse m'a donc amené à une autre table. Les serveuses étaient trois fois plus nombreuses qu'en semaine. Je doutais d'être servi par Nathalie. Mais c'est bien elle qui est venue prendre ma commande.

Souriante, yeux rieurs, elle replace le napperon devant moi.

Nathalie : "Bonjour. Comment allez-vous ?"

Moi : "Bonjour. Je suis un peu désorienté. Ce n'est pas ma table habituelle."

Nathalie : "C'est normal quand on se lève le matin ..."

Moi : "C'est vrai, je ne suis pas totalement réveillé. Vous vous levez tôt le matin ? " (le resto ouvre à 6h00)

Nathalie : "Non, pas moi. Celles qui ont plus d'ancienneté débutent plus tôt. Je commence à 8h30".

Moi : "Tant mieux pour vous, car c'est brutal le réveil ..."

Nathalie : "C'est vrai ... "

Pour faire preuve d'un peu d'imagination j'ai commandé, non pas les oeufs-bacon habituels, mais du pain doré, avec une grande portion de sirop d'érable (!) La place que j'occupais me mettait un peu mal à l'aise, malgré l'avantage apparent. Je pouvais voir tous ses allers et venues. Elle était hyper-occupée, maniant le cabaret avec brio. J'essayais de ne pas trop l'observer. Mais j'étais fasciné et admiratif. Son visage est sublime et le galbe de ses hanches me fait rêver.

Au moment de régler la note ...

Moi : "Merci beaucoup et bonne semaine".

Nathalie : "A bientôt".

Observations:

1- L'an dernier j'ai participé à un groupe d'entraide du CHUM, à raison de deux heures en ZOOM par semaine. C'était très bien et je suis reconnaissant aux organisateurs et aux participants.

2- Mais en trois syllabes seulement ("À bientôt") Nathalie a réussi à alimenter mes pensées, mon imagination et à me remonter le moral comme personne. C'est extraordinaire !

Serge

15-09-23, 9h35 (appel téléphonique)

Moi : "Bonjour Robert. Je suis désolé de t'appeler aussi tôt mais il faut que je te le raconte. Je suis allé au resto, ce matin, prendre mon petit-déjeuner. J'ai eu le plaisir d'échanger quelques mots avec Nathalie. Et voilà qu'au moment de sortir elle me remet un bout de papier avec son nom, son numéro de téléphone et le message suivant :

"On ira prendre un café".

Je te jure, j'aurais gagné le gros lot à la loterie que je ne serais pas aussi heureux ! J'ai du mal à contenir ma joie."

Robert : "C'est la preuve que ton charme fonctionne encore ..."

Moi : "Dans l'état où je suis, je crois plutôt que c'est un miracle ..."